



Dans une tribune publiée ce vendredi 4 août 2023, l'homme politique Abel Elimbi Lobe a déclaré qu'il soutiendrait un candidat anglophone lors de l'élection présidentielle de 2025 au Cameroun. Selon lui, il est grand temps qu'un anglophone dirige le pays, alors que Paul Biya, âgé de 89 ans, à la tête du pays depuis 41 ans, semble ne pas être prêt à abandonner le pouvoir.

Abel Elimbi Lobe, une figure politique éminente au Cameroun, a fait une déclaration audacieuse en faveur de l'élection d'un président anglophone dans le pays. Dans sa tribune, il souligne l'importance de l'inclusion et de la représentation équitable des différentes régions et communautés linguistiques du Cameroun.

Lobe affirme que le Cameroun est un pays diversifié, composé de deux régions anglophones et de huit régions francophones. Cependant, depuis l'indépendance du pays en 1960, tous les présidents ont été francophones, ce qui a créé un sentiment de marginalisation et d'injustice parmi la population anglophone.

Selon Lobe, il est temps de mettre fin à cette inégalité et de permettre à un anglophone de diriger le pays. Il soutient que cela favoriserait l'unité nationale, renforcerait la confiance entre les différentes communautés et contribuerait à résoudre les tensions persistantes dans les régions anglophones.

L'ancien membre du Social democratic front, (SDF) souligne également que Paul Biya, actuellement au pouvoir depuis 41 ans, n'a montré aucun signe de vouloir abandonner le pouvoir malgré son âge avancé de 89 ans. Cette situation a suscité des inquiétudes quant à la transition démocratique et à la possibilité d'une alternance politique pacifique au Cameroun.

Abel Elimbi Lobe appelle donc à une réflexion sérieuse sur l'avenir du pays et à la nécessité de préparer une nouvelle génération de dirigeants, y compris un président anglophone. Il martèle que cette transition doit se faire de manière pacifique et démocratique, afin de garantir la stabilité et la prospérité du Cameroun.

Réactions et perspectives

La déclaration d'Abel Elimbi Lobe a suscité des réactions diverses au sein de la classe politique. Certains soutiennent son appel à une plus grande représentation des anglophones, indiquant que cela contribuerait à résoudre les tensions et les conflits persistants.

Cependant, d'autres estiment que la question de l'origine linguistique d'un président ne devrait pas être un critère déterminant, mais plutôt ses compétences, son intégrité et sa capacité à gouverner efficacement. Ils soulignent également que la priorité devrait être accordée à la consolidation de la démocratie et à la promotion des droits de l'homme dans le pays.

Quoi qu'il en soit, la déclaration d'Abel Elimbi Lobe met en lumière les défis auxquels le Cameroun est confronté en matière de représentation politique et d'inclusion. Elle soulève également des questions sur la transition démocratique et la nécessité de préparer une nouvelle génération de dirigeants capables de répondre aux aspirations de tous les Camerounais, qu'ils soient anglophones ou francophones.

Il reste à voir si cette idée gagnera du terrain et si elle sera soutenue par d'autres acteurs politiques et la population en général. Au demeurant, cette déclaration montre l'importance de la représentation équitable et de l'inclusion dans la gouvernance politique, afin de garantir la stabilité et la prospérité du Cameroun.
